

ESTOUBLON

Un grand débat organisé pour défendre l'école rurale

Agenda

DIGNE-LES-BAINS

Concert du printemps

Ce dimanche, à partir de 19 h, le centre-ville sera en fête. Des concerts et animations en été, sont proposés par la ville de Digne-les-Bains. **Gratuit.**

En bref

DIGNE-LES-BAINS

Une conférence sur les pâtes

Le mercredi 5 juin prochain, à la salle du Richelme, une conférence sur les bienfaits des pâtes bio, leur fabrication artisanale et locale dans les Alpes du Sud, sera présentée par Pasta Durance, à partir de 17 h 30. **Gratuit et ouvert à tous.**

La Crypte s'anime

Une découverte de la Crypte Archéologique Notre-Dame du Bourg, suivie d'un atelier créatif en lien avec le site est prévue tous les mercredis de 10 h à 11 h 30. Pour le mercredi 5 juin, l'animation consistera à écrire son prénom en langue ancienne. La création d'autel, la découverte de Gassendi et la décoration de la cathédrale, est également prévue les mercredis suivants.

Réservé aux enfants de 5 à 12 ans. Inscriptions au 04 92 61 09 73. Gratuit.

Hier, parlementaire, élus locaux, syndicats et parents d'élèves se sont réunis au stade Louis Rolland d'Estoublon pour débattre de l'importance de l'école rurale et évoquer le cas de l'école de Bras-d'Asse.

Ils ne veulent rien lâcher! Hier, au stade Louis Rolland d'Estoublon, parlementaire, élus locaux, syndicats et parents d'élèves, tous se sont réunis durant la fête de l'école rurale pour débattre sur le sujet. "C'est un enjeu d'avenir, lance Christian Mahut, ancien président du SIVU de la voie Romaine. Aujourd'hui, nous sommes tous mobilisés pour sauvegarder notre patrimoine collectif et affectif qu'est le groupe scolaire la voie romaine, pour qu'il puisse continuer à accueillir les enfants de nos cinq communes, avec la nécessité de maintenir les quatre classes", poursuit-il. Pour Bruno Acciai, vice-président à la ruralité à Provence Alpes Agglomération, le sujet de l'école rurale est une question de vie ou de mort pour les territoires: "Une école rurale mal répartie sur un territoire rural, c'est compromettre son avenir. Le sujet des fermetures de classe est lié à la survie de notre territoire et de l'ensemble des communes", détaille-t-il.

"Des effets négatifs sur le cursus scolaire"

Mais ce rassemblement pour l'école rurale, est également le moment le plus approprié pour évoquer la décision de la fermeture d'une classe de l'école de Bras-d'Asse à la rentrée prochaine. Pour certains élus comme Carole Toussaint, maire d'Estoublon, les conséquences d'une telle décision pourraient être fatales: "L'éloignement géo-



Le débat a duré près d'une heure et demie, durant la fête de l'école rurale d'Estoublon. / PHOTO H.R.

graphique et la faiblesse des effectifs ont des effets négatifs sur le cursus scolaire de nos enfants. La vallée dans laquelle nous nous trouvons est loin de tout et notre école est la seule chance que nos enfants auront pour s'ancrer dans la vie. La fermeture d'une classe à la rentrée va anéantir tous nos efforts", déplore-t-elle. Du côté des syndicats comme Force Ouvrière, le problème semble bien plus profond. "Ce n'est pas un projet technocratique qu'il faut, mais un enseignant, pour pouvoir scolariser les enfants. La première des

“ Notre école est la seule chance que nos enfants auront pour s'ancrer dans la vie. ”

choses, c'est le droit à l'instruction", estime Jean-Claude Faivre délégué au SNUDI FO. Outre la question de l'apprentissage, ce sont des impacts sur la vie quotidienne et la proximité qui seront à déplorer. "Si demain les enfants doivent faire une demi-heure de plus le matin et le soir pour les trajets, cela sera compliqué pour tout le monde. Dans nos petits territoires, nous avons une vraie complicité avec les enseignants et c'est très important de continuer ainsi", insiste Jeff Di Giovanni, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves du

“ Une école rurale mal répartie sur un territoire rural, c'est compromettre son avenir. Le sujet des fermetures de classe est lié à la survie de notre territoire et de l'ensemble des communes. ”

département. De son côté, Léo Walter, député des Alpes-de-Haute-Provence, compte bel bien continuer le combat. "En 1878, l'Inspecteur d'Académie a affirmé que nous n'aurons jamais trop d'écoles. Donc je crois que chaque village des Alpes-de-Haute-Provence, à le droit à son école, avec ses instituteurs et institutrices. Et malgré les difficultés et le peu de moyens politiques dont je dispose, je me battrais jusqu'au bout pour que cela soit le cas", conclut-il. Pour l'heure, les syndicats, parents d'élèves, parlementaire et élus locaux ont jusqu'au 12 juin pour dénoncer l'arrêt du 12 avril dernier, concernant la fermeture d'une classe de l'école de Bras-d'Asse.

Hylario RUIZ
hruiz@laprovence.com

LE CHAFFAUT - SAINT-JURSON

Des étudiants béninois se forment aux Ovinpiades

Zoom sur... un roman particulier



L'écrivaine roumaine Liliana Lazar sort son nouveau roman

Après, "Terre des affranchis", chez Gaïa, en 2009 et "Enfants du diable" au Seuil en 2016, Liliana Lazar, écrivaine roumaine vient de sortir un nouveau roman intitulé "Carpates".

Récemment en signature à la librairie La Ruelle, à Digne-les-Bains, l'écrivaine est en France depuis 30 ans et rédige dans un français parfait d'étranges récits inspirés de son pays natal.

Avec "Carpates", la romancière souhaite plonger les lecteurs dans la neige, avec Jeanne et Boris qui échouent dans une communauté cachée au cœur des montagnes, chez de vieux slavons enfuis il y a longtemps de Russie, où règne le matriarcat.

Leur aventure va donner lieu à des péripéties qui vont les conduire au-delà du commun, vers l'étrange et la mort. Déjà salué par l'écrivain Jean-Marie Gustave Le Clézio (J.M.G.), prix Nobel de littérature, ce thriller inclassable se situe à mi-chemin entre le roman fantastique et le policier.

J.D

Une délégation venue du Bénin s'est rendue au lycée Carmejane pour se préparer aux épreuves des Ovinpiades en réalisant une formation agricole aux côtés des étudiants.

C'est une rencontre qu'ils ne sont pas près d'oublier. Récemment, deux étudiants béninois, accompagnés de Grégoire Kpoussou, entrepreneur agricole dans la pisciculture, et président de la fédération nationale des communes pastorales du Bénin, ont été accueillis au Chaffaut-Saint-Jurson.

Invités par le Ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaires, ces jeunes d'Afrique de l'Ouest participent aux Ovinpiades mondiales 2024, organisées par Inno'ovine. Ils sont issus de l'École d'élevage de Kétou, de l'Université nationale d'agriculture du Bénin.

Un programme dédié aux Ovinpiades

Hébergés au sein du lycée agricole de Carmejane, c'est l'occasion de "faire découvrir les réalités de l'agriculture et l'élevage en France et ici en Provence et surtout leur montrer comment fonctionne notre établissement, ce que l'on y enseigne dans la



Deux étudiants issus de l'Université nationale d'agriculture du Bénin ont été hébergés au lycée Carmejane. / PHOTO M.G.

pratique et la théorie. Ils ont ainsi pu se préparer aux épreuves des Ovinpiades, avec nos étudiants", explique le directeur Serge Banet. Au programme des journées de travaux, visite de la ferme de La Molière au Chaffaut (élevage ovin et caprin), transformation fromagère et tonte des moutons chez Michel Pélestor Gaec de l'étoile du berger. Pour Karine Ayasse, enseignante en éducation sociocul-

turelle au lycée de Carmejane et qui a suivi ces étudiants durant leur séjour: "Cette expérience place les échanges interculturels au cœur de la formation agricole. C'est un véritable levier d'insertion professionnelle de la jeunesse", termine-t-elle.

M.G.